

Le changement climatique reste le défi le plus important pour les agriculteurs du Bénin. Des pluies irrégulières et imprévisibles, associées à des sécheresses prolongées et à une augmentation des vents violents, déciment la production agricole dans de nombreuses régions.

Le Projet d'adaptation au changement climatique (PAda-Clim-Bénin), avec le soutien financier de Pain pour le Monde (Allemagne) et de DM Exchange and Mission (Suisse), utilise les ressources locales et des pratiques agroécologiques éprouvées pour atténuer ces risques et assurer une plus grande sécurité et souveraineté alimentaires au secteur des petites exploitations agricoles.



Producteur de Kom'dè montrant les tubercules d'igname suite à la mise en oeuvre des mesures GDT

# Les terres agricoles souffrent d'une mauvaise gestion, menaçant l'insécurité alimentaire

Au Bénin, la plupart des terres agricoles sont utilisées pour répondre aux besoins alimentaires de la population. Pourtant, les monocultures et les intrants chimiques agressifs ont dépouillé le sol de sa capacité à retenir l'humidité et les nutriments, entraînant une baisse des rendements année après année. En conséquence, jusqu'à 80"% des ménages estiment que leur sécurité alimentaire est menacée.

Kom'dè est un petit village de 2 500 habitants situé dans la commune de Ouaké, au nordouest du Bénin. Dans cette région, plus de 90 % des habitants sont vulnérables à l'insécurité alimentaire en raison des risques climatiques. Les agriculteurs de cette région ont participé au programme avec PAdaClim-Bénin afin de trouver des méthodes agricoles plus durables qui résisteront aux conditions climatiques défavorables.

### Les exploitations agricoles familiales sont au centre

La sécurité alimentaire commence à la maison, et le projet fonctionne presque exclusivement avec les exploitations familiales. L'objectif est de convertir ces petits exploitants agricoles à des pratiques agroécologiques spécialement conçues pour faire face et s'adapter aux risques climatiques. L'accent est mis sur la gestion de la fertilité des sols, la conservation de l'eau pendant les mois secs et les mesures agroforestières.

Le problème le plus préjudiciable au secteur agricole de Ouaké est le changement climatique; soit il est le problème principal, soit il est la cause du problème principal.

Il était clair dès le départ que beaucoup de ces agriculteurs étaient très vulnérables aux mauvaises conditions climatiques. Les perturbations des calendriers agricoles causées par les sécheresses et les pluies courtes mais abondantes réduisaient considérablement leur rendement.

Pour rajeunir les sols et améliorer les conditions de culture, PAdaClim-Bénin a créé des sessions de formation approfondie sur une série de pratiques agroécologiques axées sur les amendements des sols. Les producteurs apprennent à fabriquer et à entretenir des biopesticides et des engrais, ainsi qu'à appliquer des techniques spécifiques de fertilité des sols, telles que la rotation des cultures et l'utilisation tactique du compost et du fumier.

Au-delà du sol, l'enseignement s'étend aux compétences entrepreneuriales pour aider à transformer les exploitations agricoles en entreprises et à développer la production de petit bétail.

"J'ai appris l'importance du labour perpendiculaire et je le pratique depuis deux saisons. Grâce à cette technique, mon sol n'est plus lessivé et mon rendement s'est amélioré. - Nassam Fataou, Kom'dè

## Les femmes sont les principaux acteurs du programme

La communauté est au cœur du projet ; les agriculteurs sont encouragés à travailler ensemble en partageant leurs connaissances au fur et à mesure que leurs exploitations se développent. L'égalité des sexes est un autre objectif important, et il y a une volonté de donner accès à la formation et aux installations aux femmes et aux jeunes. Aujourd'hui, 30"% des bénéficiaires sont des agricultrices.

PAdaClim-Bénin a distribué des graines de maïs, de soja, de pois d'Angole et de mucuna dans toute la région, ainsi que des plants de noix de cajou, tous choisis parce que ce sont des plantes indigènes plus susceptibles de résister aux hauts et aux bas de leur habitat naturel. En outre, des outils tels que des brouettes, des arrosoirs, des pelles et des râteaux sont fournis gratuitement. L'équipement et les installations de stockage pour la création de biopesticides sont également disponibles afin d'alléger la pression financière liée à la participation au programme.

110 agriculteurs et 30 éleveurs ont bénéficié d'une formation à la gestion durable des terres. 26 d'entre eux ont ensuite professionnalisé leurs exploitations et les ont transformées en entreprises rentables.



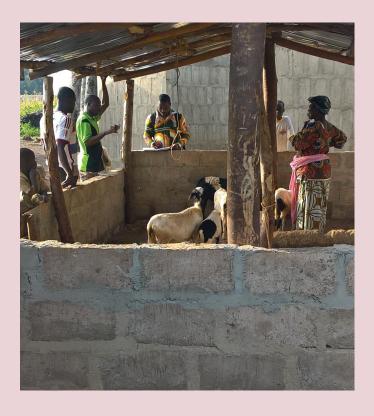
# Les agriculteurs trouvent et utilisent ce qui fonctionne le mieux pour eux, leurs exploitations et leurs familles

L'autonomie que le projet donne aux agriculteurs participants reste l'une de ses plus grandes forces. Chaque agriculteur peut choisir, parmi plusieurs pratiques différentes, celles qui servent le mieux son exploitation, y compris les espèces à planter et les objectifs à poursuivre. PAdaClim-Bénin leur offre ensuite un encadrement et un soutien pour les aider à opérer ces changements dans leurs exploitations.

Tous ceux qui ont adopté au moins trois pratiques de gestion durable des terres et d'adaptation au changement climatique ont témoigné d'une augmentation de 50 à 60"% de leurs rendements. Les rapports font état d'ignames plus grosses, de rendements plus élevés d'arachides et du retour de cultures précédemment perdues comme le pois d'Angole et le soja.

Le changement climatique menace le développement économique dans les régions à haut risque et ralentit les progrès vers les objectifs de développement durable, notamment ceux liés à la réduction de la pauvreté et à la protection de l'environnement. Les initiatives en matière d'agroécologie visent à travailler aux côtés de la nature, en utilisant les ressources indigènes pour assurer la souveraineté alimentaire face à cette incertitude climatique.

Le succès des agriculteurs locaux a suscité un grand enthousiasme pour les pratiques d'adaptation au changement climatique à Kom'dè. La possibilité d'une plus grande indépendance et d'une meilleure résistance à ce que l'on croyait autrefois inévitable a rendu leur dignité à de nombreux petits agriculteurs. Elle vise à briser le cycle de la pauvreté dans la région et à servir de modèle pour d'autres régions du pays également.



"Grâce au soutien que j'ai reçu, je produis du compost que j'applique dans mes champs de maïs. Sur un quart d'hectare, j'ai récolté 450 kg de maïs alors que j'en obtenais moins de 300 kg sur le même espace sans ce compost".

- Abad Adamou, agriculteur de Kom'dè

#### REMERCIEMENTS

**Auteur :** Elidja ZOSSOU, Directrice nationale, Cercle International pour la Promotion de la Création, Bénin

Courriel: elidja.zossou@cipcre.org

Web: http://cipcrebenin.org

#### **QU'EST-CE QUE L'AFSA?**

L'AFSA rassemble des petits agriculteurs, des éleveurs, des pêcheurs, des peuples indigènes, des groupes religieux, des consommateurs, des jeunes et des militants de tout le continent africain pour créer une voix unie et plus forte en faveur de la souveraineté alimentaire.

L'AFSA encourage l'utilisation et la reproduction de cette étude de cas à des fins non commerciales, à condition que la source soit dûment mentionnée.



Pour plus d'informations et d'autres études de cas africaines, consultez notre site web www.afsafrica.org